



Le Bulletin Cubart est un résumé hebdomadaire du **Portail de la culture cubaine**. Dans ces pages vous trouverez les plus transcendants événements culturels du pays et leurs reflets dans le monde, ainsi que des espaces d'opinion sur les thèmes qui aujourd'hui préoccupent les intellectuels du monde.

## . CUBA

- » [Le Canada et les Etats-Unis seront présents au Circuba](#)
- » [La Sérénade de la Fidélité, un modeste hommage à Fidel Castro](#)
- » [Présentation de la bande sonore du film Habanastation](#)
- » [L'orchestre Harvard-Radcliffe à Cuba](#)
- » [La guayabera du révérend Lucius Walker donnée au patrimoine de Cuba](#)
- » [Hommage à don Fernando Ortiz dans le Centre Historique de La Havane](#)
- » [Déclaration finale de la réunion ibéro-américaine de la culture](#)
- » [Des intellectuels appellent à travailler pour un nouveau monde](#)
- » [« La Forêt Magique », une exposition de Manuel Mendive à Matanzas](#)
- » [Des intellectuels défendent les processus révolutionnaires en Amérique Latine](#)
- » [L'appui solidaire à la libération des 5 grandit en Espagne](#)

## . EN EL MUNDO

- » [Le Bolchoï aux pieds d'Alicia Alonso](#)
- » [Documentaire « Des moments avec Fidel Castro » en Argentine](#)
- » [Habanastation : Prix du Meilleur Film du Festival de Traverse City](#)
- » [Le benjamin cubain du jazz courtise la France](#)
- » [Le Ballet Liza Alfonso triomphe en Allemagne avec « Amigas »](#)
- » [Le trio cubain Saoco au Festival pour la Paix en Allemagne](#)
- » [La culture comme facteur d'inclusion et de cohésion sociale](#)
- » [Un quotidien belge publie une interview de Gerardo Hernández](#)

## . EL PORTAL CUBARTE LE SUGIERE

- » [Depuis Cuba, Danny Glover et les Afrodescendants . Par Pedro de la Hoz](#)
- » [Un feu allumé contre la nuit obscure . Par](#)

Pour obtenir plus d'informations sur les thèmes d'intérêts, [cliquez ici](#)

Le Canada et les Etats-Unis seront présents au Circuba

La Havane - La présence de l'Amérique du Nord au Festival Circuba est un fait, elle est composée de Shayna Swanson (Etats-Unis) et de Véronique Dumont et Isabelle Nault (Canada). Ces artistes offriront des spectaculaires numéros de corde aérienne et un duo de trapèze volant, respectivement, sous le chapiteau havanais Trompoloco.

Shayna Swanson a reçu les éloges du journal Chicago Reader. Après des études universitaires

de danse et de sociologie, elle a compris que sa véritable place était dans les airs. Le Cirque Cheapo Cabaret est le nouveau projet assumé par l'artiste où elle montre une partie de son grand talent qui pourra être admiré pour la première fois à Cuba.

Avec le duo de trapèze nous pourrions valoriser le travail de Véronique Dumont, une artiste qui développe avec efficacité et vaillance diverses spécialités comme le trapèze double fixe et le volant pour de grandes productions. Parmi sa vaste formation on souligne ses études dans le Ballet National du Canada, dans l'École des Arts du Cirque de Toronto et son diplôme comme professeur de cirque social accordé par le Cirque du Monde, à Paris. Dans le numéro de trapèze elle est accompagnée par Isabelle Nault, une gymnaste splendide et fascinante qui a montré son impressionnant art et style dans des pays tels que la Guadeloupe, Cuba, Curaçao, les Bahamas, l'Italie et le Canada.

Les deux numéros auront lieu durant les journées compétitives, du mardi 9 au samedi 13 août, au siège de 5ème avenue et de la rue 112.

On pourra aussi admirer la virtuosité de Shayna Swanson dans une version qu'elle présentera dans l'emblématique Cabaret Parisien de l'Hôtel National de Cuba, dans la soirée du jeudi 11.

Circo Nacional de Cuba



---

### La Sérénade de la Fidélité, un modeste hommage à Fidel Castro

Quito, Équateur (PL) – « La Sérénade de la Fidélité qu'organise la Fondation Guayasamín dans le Théâtre Karl Marx de La Havane le 12 août, est un modeste hommage aux 85ème anniversaires du leader de la Révolution cubaine, Fidel Castro », a commenté Alfredo Vera, directeur de la Fondation Guayasamín et coordinateur de cette initiative, spécifiant que la Sérénade est aussi un remerciement à l'amitié qu'ont maintenu Oswaldo Guayasamín et le Commandant Fidel Castro durant 50 ans.

De reconnus artistes du Chili, d'Argentine, d'Uruguay, du Venezuela, du Pérou, d'Équateur, ont déjà confirmé leur présence et, de Cuba, Omara Portuondo et d'autres importants chanteurs, bien que Silvio Rodriguez, regrettablement, sera absent car il réalise une tournée.

Le théâtre Karl Marx, d'une capacité de cinq mille places, accueillera de nombreux amis et admirateurs de Fidel de toute Amérique Latine et du monde pour cette sérénade, qui sera retransmise par la Radio Publique d'Équateur et probablement par TeleSur, a signalé Vera.

Le directeur de la Fondation Guayasamín a ajouté que la Sérénade de la Fidélité sera un spectacle d'un seul jour, contrairement aux autres éditions de « Todas las voces todas ».

Et il a rappelé que quand Fidel Castro est venu en Équateur à l'occasion de l'investiture du Président Rodrigo Borja, le 10 août 1988, et comme son anniversaire était le 13, Guayasamín est parvenu à le convaincre de le fêter chez lui à Quito.

Quand Fidel a fêté son 70<sup>ème</sup> anniversaire, Guayasamín lui a proposé de le célébrer non pas à Quito mais à La Havane, et une cérémonie a eu lieu avec des poètes du monde qui ont souligné sa lutte à la tête du peuple cubain. Après le décès d'Oswaldo, pour les 80 ans de Fidel Castro, nous lui avons demandé son autorisation pour organiser son anniversaire. D'entrée il a dit non, nous avons dû voyager et lui dire qu'il s'agissait d'un droit acquis par la Fondation Guayasamín, et nous avons pu le convaincre.

C'est au cours de cette année qu'il est tombé malade et il a demandé que la date soit changée, elle a été postposée jusqu'à présent. Nous lui avons demandé de nous permettre de célébrer ses 85 ans avec une sérénade offerte par des artistes internationaux qui voyageront par leurs propres moyens.

À Quito, aussi le 13 août, des jeunes équatoriens étudiant à Cuba, actuellement en vacances dans leur pays, vont réaliser une marche pour remercier Fidel Castro et le peuple cubain pour leur aide solidaire, a informé Vera lors d'un programme de radio.

PL



---

## Présentation de la bande sonore du film *Habanastation*

La Havane (AIN) – La bande sonore du film *Habanastation*, la première œuvre du réalisateur Ian Padrón, a été présentée dans le Pavillon Cuba de La Havane.

Le disque inclut 17 thèmes appartenant aux groupes Vocal Sampling, Buena Fe et Nacional Electrónica, en plus de deux vidéoclips. Avec la production musicale de René Baños, le film a eu une vaste acceptation du public cubain.

Élsida González, directrice de l'Entreprise des Enregistrements et des Éditions Musicales (EGREM), a commenté qu'actuellement, dans le cadre culturel, on ne parle que du film *Habanastation*. Elle a expliqué que le disque est une singularité dans la discographie cubaine, présenté seulement 15 jours après la première du film.

René Baños, qui dirige le groupe Vocal Sampling, a signalé que l'album offre une diversité de genres comme le jazz, la musique électronique et la folklorique. Le film présente différentes facettes de notre société, et c'est cette différence que nous poursuivons dans la bande sonore.

Alexis de la O, un des membres de Nacional Electrónica, a offert ses remerciements pour avoir eu la possibilité de faire partie d'un tel projet cinématographique.

Le musicien a indiqué que le film s'accordait avec l'esthétique formulée par son groupe depuis ses débuts. Nous avons travaillé sur quelques séquences dans lesquelles nous visualisons le progrès des jeunes acteurs jouant avec une PlayStation.

Israel Rojas, directeur du duo Buena Fe, a dit qu'il a composé un thème pour le film, à la

demande d'Ian Padrón, où il mélange la conga et le Ska, intitulé *pleiesteichon*.

Vidéo : Pleiesteichon

<http://bit.ly/o6WHjx>

La Jiribilla cubana

AIN



---

## L'Orchestre Harvard-Radcliffe à Cuba

Les étudiants, qui ont la musique comme un complément de leur développement, sans fin professionnel, ont étonné par leur claire propreté dans les exécutions.

La visite de l'Orchestre de Harvard-Radcliffe, dirigé par le Maestro Federico Cortese, est un exemple florissant du paysage culturel des relations nord-américaines cubaines au-delà des racines historiques communes de la musique populaire de chaque pays, même au-dessus de leur réaffirmation nécessaire.

Le point est que cette réaffirmation n'est pas en dehors de la rencontre avec l'autre dans la lingua franca, établie dans la musique de concert, qui transcende les tendances, le temps et l'espace.

Par ailleurs, en définissant notre identité, la connaissance comparative joue un important rôle dans le concept de ce que nous sommes et quel lieu nous occupons dans l'histoire culturelle de l'humanité.

Cette réflexion est due à une centaine de jeunes musiciens de l'Université de Harvard, qui a joué la Neuvième Symphonie de Ludwig van Beethoven, avec le Choeur National de Cuba, dirigé par la Maître Digna Guerra, le Chœur de l'Opéra de la Roue, avec la Maître Natacha Prado et les voix solistes de Barbara Llanes, soprano, Maria Lucia Mendez, contralto, Emmanuel Mendez, ténor, et Roberto Garcia, basse au Grand Théâtre de La Havane.

Ce fut la fin d'un cycle de présentations qui a commencé dans les villes de Cienfuegos et Santa Clara dans le centre de l'île.

L'Orchestre Harvard-Radcliffe a assumé l'ensemble d'activités, -a exprimé son directeur-, comme un « acte de diplomatie » et « une occasion de connaître la réalité d'un pays dont les mythes sont tissés, et d'approcher à travers la musique les deux peuples voisins ».

L'événement, qui implique un geste de solidarité et de l'engagement, rejoint l'énergie d'une interprétation intensément expressive et l'union symbolique des instruments avec des voix multiples.

La sélection des titres inclus dans l'une ou l'autre ville : la Symphonie du Nouveau Monde, du tchèque Antonín Dvorak, l'Overture cubaine, de George Gershwin et pour fermer à La Havane avec la symphonie chorale de Beethoven montre les intentions diplomatiques -car dans le bon art il y a des allégories de multiples significations.

Des pièces comme le Hymne de l'Union européenne, qui ont joué avec beaucoup d'impulsion et de charme juvénile, avec des clameurs dans les versets de Schiller: «Amis, pas plus ces tonalités ...! ». Le texte souligne que «tous les hommes sont frères. »

Il semblait sans fin les applaudissements dédiés à l'orchestre, chœurs et solistes, pas pour chercher l'encore, comme d'habitude, sinon par l'excellent du travail et de l'interprétation, une fête de l'émotion, de sentiment et de la raison.

De toute évidence, ces jeunes musiciens accumulent beaucoup de pratique disciplinée, et sacrifient l'amusement puéril pour atteindre l'éloquence musicale qui transcende les simples sons, les rythmes et les mélodies, dans des combinaisons formelles.

Dans l'acte d'accomplir cette compréhension, il y eu beaucoup de protagonistes. Les On souligne les voix de solistes dans le paroxysme du quatrième mouvement, ainsi que des chorales invitées aussi bien que les chanteurs professionnels.

Le plus impressionnant a été chez ces élèves qui portent la musique comme un complément de leur développement, sans fin professionnelle, et étonnent tant par leur claire propreté d'exécution comme par l'impulsion depuis l'élan de préparation jusqu'à la l'accent de la percussion.

Les cordes avaient aussi une importante place, du début à la fin, avec la maîtrise d'une variété de coups d'archet et de la façon remarquable à chanter pizzicatti: pincer les cordes, donnant beaucoup de nuances d'intensité et de couleur.

On a profité du concert de la Harvard-Radcliffe Orchestra, dans toutes ses dimensions et ses limites, grâce au Chef de orchestre Cortese qui sait mettre tout le monde au juste équilibre avec l'autre et de livrer un ensemble cohérent entre la passion et la raison, un partenaire présent dans chaque pièce, comme il se doit dans toutes nos actions.

C'est la première leçon qui aide à mieux comprendre l'héritage de Beethoven.

*Traduit par Jorge López Rodríguez*

Cubanow



---

La guayabera du révérend Lucius Walker donnée au patrimoine de Cuba

La Havane (AIN) - Une *guayabera* (chemise typique cubaine) appartenant au révérend Lucius Walker, leader du Mouvement Pasteurs pour la Paix décédé en septembre de l'année dernière, a été offerte au patrimoine cubain par sa fille Gail Walker, dans la ville de Sancti Spiritus.

La donation a été remise au Projet Socioculturel « La Guayabera », lequel compte déjà plus de 100 pièces de ce type, reporte l'agence Prensa Latina.

Gail Walker a expliqué qu'elle a connu de ce programme à travers Internet, spécifiquement

par la page Web de la station de Radio Habana Cuba.

En se référant à l'immense affection que son père ressentait pour le leader de la Révolution cubaine, Fidel Castro, elle a souligné que durant la plupart de leurs réunions Lucius portait toujours une *guayabera*.

Lors de la cérémonie, dans le Musée Provincial Général de Sancti Spíritus – lequel thésaurise une importante collection de ces chemises – étaient présents, Alicia Crespo Díaz, déléguée de l'Institut Cubain d'Amitié avec les Peuples de cette province, et des représentants de l'Église Presbytérienne, parmi d'autres personnalités.

Gail Walker a dit que c'était un grand honneur pour elle et pour tous les membres de la Caravane de l'Amitié avec Cuba de pouvoir dialoguer avec les Cubains et elle a souligné l'importance qu'on connaisse la conviction de ces activistes quant à la lutte pour mettre fin au blocus.

La fille du révérend elle a commenté qu'au mois d'avril, elle et sa sœur, ont apporté les cendres de son père à Cuba.

Gail Walker a remercié le peuple cubain pour l'amour démontré envers Lucius Walker et elle a eu l'occasion de voir la plaque commémorative dévoilée en sa mémoire dans la Tribune Anti-impérialiste José Martí de La Havane.

AIN



---

### Hommage à don Fernando Ortiz dans le Centre Historique de La Havane

Une exposition d'instruments de musique et d'objets rituels, liés aux cultures d'origine africaine dans l'Île, est exhibée au public dans la Maison de l'Afrique du Centre Historique de La Havane, à l'occasion du 130ème anniversaire de la naissance de don Fernando Ortiz Fernández (La Havane, 1881-1969), « le troisième découvreur de Cuba » pour ses précieux apports quant à l'identité et à la culture nationale.

Les pièces ont été étudiées par l'éminent ethnologue et sociologue cubain, spécialement les instruments de musique, avec lesquels il a eu une plus grande relation quand il a écrit son œuvre monumentale *Instrumentos de la música afrocubana*, publiée en cinq tomes entre 1952 et 1954.

Le public peut aussi apprécier des photographies où apparaissent Fernando Ortiz avec Merceditas Valdés ; le chef d'orchestre Alberto Bolet ; ou en compagnie des interprètes de tambours batá du groupe Luluyoukori.

L'exposition, organisée par cette institution patrimoniale et le Musée National de la Musique, constitue le premier pas d'un projet conjoint entre les deux organismes culturels visant à

approfondir l'étude et la divulgation de ce legs transcendantal pour la nation.

Ces objets ont eu une genèse commune dans les collections d'ethnologie créées dès le début du XXème siècle dans le musée Luis Montané de l'Université de La Havane et dans le musée National. Les deux musées ont été fondus au début des années 60 lors de la création de l'Institut d'Ethnologie. Ensuite, en 1965, la collection a été divisée : les instruments de musique ont été transférés vers le Musée de la Musique, et les objets rituels sont thésaurisés par la Maison de l'Afrique.

Le deuxième étage de cette installation possède des salles dédiées à Fernando Ortiz, où sont exposés des livres et des objets personnels, ainsi que des pièces des pratiques religieuses afro-cubaines : Regla de Ocha ou Santería, Palo Monte et Abakúa ou Ñañiguismo.

Plus de 2 000 pièces composent l'exposition de cet immeuble du Bureau de l'Historien de la Ville, relative à l'histoire de l'émigration africaine comme main d'oeuvre esclave vers le nouveau monde. Là on promeut aussi les racines africaines dans la nation cubaine au moyen de journées scientifiques et d'autres actes qui favorisent le sauvetage de traditions et l'héritage socioculturel provenant du continent africain.

## CUBARTE



---

### Déclaration finale de la réunion ibéro-américaine de la culture

Asunción, Paraguay (PL) – La XIVème Conférence Ibéro-américaine de la Culture a conclu avec l'approbation de la déclaration finale, qui a repris l'engagement de réaliser des efforts pour garantir 1% du budget de l'État aux politiques culturelles.

Le texte signale que la devise du prochain XXIème Sommet Ibéro-américain « La Transformation l'État et le Développement » implique de compter sur une structure institutionnelle adéquate pour la projection des politiques publiques culturelles, avec des budgets suffisants, compris « comme un investissement substantiel pour le développement ».

Ce grand rendez-vous aura pour siège la Salle des Conventions de la Confédération Sud-américaine de Football, de la ville de Luque, Paraguay, les 28 et 29 octobre.

Le document reconnaît, valorise et réaffirme l'engagement « de nos pays avec les Programmes du Sommet de Coopération Culturelle coordonnés par le Secrétariat Général Ibéro-américain (Segib) ».

Parmi ceux-ci il mentionne Iberarchivos, Iberescena, Ibermedia, Ibermuseos, Iberorquestas Juvéniles, Iberrutas, le Réseau des Archives Diplomatiques Ibéro-américaines et la Télévision Éducative Ibéro-américaine.

Les ministres de la Culture et les représentants ibéro-américains, ainsi que d'Espagne et du Portugal ont aussi célébré l'adhésion du Paraguay au programme Ibermedia, « qui fortifie le circuit du cinéma et de l'audio-visuel dans l'espace Ibéro-américain ».

De même, ils encouragent à continuer les trois nouvelles lignes de travail de la Segib : Diplomatie Culturelle, Culture et Cohésion Sociale et PME et Industries Culturelles, qui se développent avec le soutien des Ministères de la Culture et d'autres institutions régionales.

La déclaration finale valorise les avancées du Projet « Centre Culturel Ibéro-américain Chapelle de l'Homme », sur le legs patrimonial d'Oswaldo Guayasamín, à Quito, Équateur.

Le texte sollicite à la Segib de promouvoir le débat sur la possibilité de créer un instrument normatif international par rapport au patrimoine muséologique avec l'UNESCO.

Dans un autre ordre, il annonce la célébration de deux importants congrès sur la vie, la culture et les institutions des personnes d'ascendance africaine, le premier à Cali, Colombie, du 23 au 25 août, et le deuxième à Salvador de Bahia, Brésil, du 17 au 19 novembre.

Cette réunion ibéro-américaine est la quatrième des huit rencontres prévues au niveau de ministres au Paraguay, préalables au XXIème Sommet de chefs d'État et de Gouvernement du mois d'octobre.

PL



---

Des intellectuels appellent à travailler pour un nouveau monde

La Havane (PL) – Des intellectuels, des artistes et des académiciens de 17 pays d'Amérique Latine et d'Europe ont appelé à renforcer les efforts pour la construction d'un nouveau monde non capitaliste.

La déclaration des membres du Réseau des Réseaux en Défense de l'Humanité, invite les lutteurs sociaux, les organisateurs et les réseaux de penseurs critiques ainsi que les artistes engagés à se sommer à la lutte pour « une planète émancipé, sans colonialisme ni empires, sans esclavage ni racisme, sans la soumission d'aucune forme de vie ».

Le document a été lu par l'essayiste vénézuélienne Carmen Bohórquez lors de la dernière journée de la Rencontre des Coordinateurs du Réseau qui a siégé durant trois jours dans la Maison Culturelle de l'ALBA (Alternative Bolivarienne pour notre Amérique) de La Havane, avec la présence de personnalités du Brésil, de Bolivie, du Mexique, de France, d'Haïti, d'Uruguay, de Panama, d'Argentine et du Paraguay, parmi d'autres.

« Il est urgent de consolider les bases sur lesquelles se lève un monde émancipé, souligne le texte, qui incite à un dialogue « entre les cosmovisions et les traditions libératrices de l'humanité, la poésie, la danse, l'art et l'imagination créative de nos peuples ».

Le texte ajoute, « un dialogue qui contribuera à trouver de nouveaux langages et des chemins pour l'émancipation matérielle, culturelle et spirituelle, et qui favorise une accolade avec tous les peuples de la Terre ».

« Nous nous proposons de nous mobiliser contre les guerres et les expansions territoriales des puissants du monde, où que ce soit, de célébrer et de défendre les réalisations et les conquêtes des mouvements sociaux et des gouvernements révolutionnaires et progressistes », spécifie la déclaration.

« Il faut aussi développer un travail systématique et consistant dans la bataille des idées et la construction de sens communs émancipateurs et engagés pour faire face à la guerre médiatique. »

Les membres du Réseau des Réseaux s'engagent à « mobiliser toutes leurs énergies pour obtenir la démilitarisation et la sortie des forces étrangères d'Haïti, une offense contre la dignité, la justice, la démocratie, la souveraineté et l'intelligence d'un peuple qui a été capable de conduire la première lutte d'indépendance de la planète contre l'expansion génocide ».

Le défi est énorme, aucun effort ou aucune lutte ne sont inutiles et aucun peuple ne doit être sacrifié, conclut le texte.

La réunion a compté la présence du chanteur paraguayen Ricardo Flecha, du musicien uruguayen Daniel Viglietti, de l'investigatrice Ana Esther Ceceña, de l'intellectuel haïtien Camille Chalmers, du poète péruvien Hildebrando Pérez et du journaliste colombien Fernando Rendón, parmi d'autres.

Le Réseau, fondé en 2003, regroupe des écrivains, des économistes, des enseignants, des artistes, des religieux, des mouvements sociaux, des médias alternatifs et des organisations et des institutions sociales du monde.

PL



---

« La Forêt Magique », une exposition de Manuel Mendive à Matanzas

Matanzas, Cuba (AIN) – « La Forêt Magique », le titre de l'exposition personnelle de l'illustre plasticien cubain Manuel Mendive, a été ouverte au siège l'Union des Écrivains et des Artistes de Cuba (UNEAC) de Matanzas.

Les journées pour le 50ème anniversaire de l'UNEAC ont commencé dans « la ville des ponts » avec la proposition du célèbre artiste, dans laquelle on souligne les valeurs de la diversité culturelle de la nation qui représente l'évolution ascendante du créateur depuis son langage quotidien jusqu'à la ritualité qui les caractérisent.

Nancy Morejón, Prix National de Littérature, qui a partagé les paroles inaugurales de l'exposition avec le docteur Eusebio Leal, Historien de La Havane, a expliqué que ce nouveau

cadeau de Mendive atteint une dimension impossible à refléter avec des mots.

Eusebio Leal a dit que l'artiste évoque les âmes, et il a souligné la spiritualité et la luminosité avec laquelle il recrée les éléments de la nature.

Il a ajouté que c'était un honneur pour lui d'être dans l'appelée « Athènes de Cuba » pour inaugurer cette exposition qui conserve des passages de la mémoire de ceux qui sont arrivés d'Afrique.

Manuel Mendive, visiblement ému, a offert ses remerciements pour la présence de tant d'amis et il a expliqué que c'est à Matanzas qu'il a connu les mystères de la religion Yoruba et qu'il a commencé à s'approcher des ancêtres qui sont toujours présents dans son œuvre.

À l'inauguration des journées pour les 50ème anniversaire de l'organisation qui regroupe les artistes et les intellectuels cubains étaient présents les prix nationaux de Littérature Carilda Oliver Labra et Pablo Armando Fernández ; des créateurs de divers arts comme Flora Fong, Manuel, Agustín Drake et Martha Valdés, parmi d'autres.

Des hommages, des rencontres, des concerts et des présentations auront lieu jusqu'à dimanche, entre lesquelles apparaît une réunion spéciale de Carilda et des concerts d'Alfonso Llorens, du quartette Fantasía et de Los Muñequitos de Matanzas.

AIN



---

Des intellectuels défendent les processus révolutionnaires en Amérique Latine

La Havane (PL) - Créer le récit de ces temps depuis l'art et le journalisme constitue actuellement le grand défi des intellectuels latino-américains, a signalé l'Argentin Víctor Ego Ducrot.

Le rôle du Réseau des réseaux « En défense de l'humanité » dans les processus révolutionnaires de plusieurs nations du continent a centré les débats de ce rendez-vous international, qui a siégé dans la Maison Culturelle de l'ALBA (Alliance Bolivarienne pour les peuples de notre Amérique) de La Havane.

Víctor Ego Ducrot a signalé qu'il s'avère indispensable de réfléchir sur la façon de disputer les espaces de débat aux grandes transnationales de la communication, dans une Amérique Latine qui « vit une étape épique de changement et de résistance ».

Dans son intervention, la coordinatrice du chapitre brésilien, Marília Guimaraes, a souligné le rôle des réseaux numériques dans les récentes élections de son pays où a été élue une femme à la présidence pour la première fois, grâce à la campagne de la gauche avec plusieurs mouvements sociaux.

Elle a souligné que parmi les actions réalisées par le Réseau du géant sud-américain ressort

aussi la lutte pour la libération des cinq antiterroristes cubains prisonniers aux Etats-Unis, ainsi que les principales réalisations de l'ex président Luiz Inácio Lula da Silva.

Le coordinateur du chapitre péruvien, Hildebrando Pérez, a offert des détails sur les récentes élections dans son pays où Ollanta Humala a disposé du soutien total des peuples originaires.

Il a spécifié que « dans cette nouvelle ère qui s'ouvre au Pérou » l'univers amazonien a cessé d'être un secteur invisible pour se convertir en avant-garde de la lutte pour l'identité, le respect envers l'environnement, les traditions et la culture des communautés indigènes.

Certaines propositions ont été faites durant la session, entre elles la création d'un réseau contre l'impunité, où les personnes peuvent dénoncer les violations des droits de l'homme.

En l'honneur à ceci, la Fondation Mario Benedetti créera un prix de même nom l'année prochaine, qui servira de plate-forme à ce but.

Le Réseau de réseaux « En défense de l'humanité » est apparu en 2003 comme une démonstration de l'esprit de résistance et de solidarité des intellectuels mexicains contre la campagne anti-cubaine. Il groupe d'illustres écrivains, artistes, académiciens, avocats, professeurs, économistes, religieux, étudiants et des médias alternatifs.

PL



---

L'appui solidaire à la libération des 5 grandit en Espagne

La Havane, (RHC) – Des membres de la 6e Brigade de Travail Ernesto Che Guevara, de Torrejón d'Ardoz, en Espagne se sont joints ici, à La Havane, à l'exigence de la libération des 5 antiterroristes cubains prisonniers politiques aux Etats-Unis.

Nos 5 compatriotes purgent de très lourdes peines de prison dont deux perpétuités dans des pénitenciers étasuniens. Ils ont été accusés de conspiration afin d'espionner. Ils n'avaient pourtant fait que surveiller les organisations terroristes de Miami pour prévenir Cuba des attentats la prenant pour cible.

« Nous formons une brigade de solidarité dont le siège est à Madrid et nous participons à toutes les actions, car les 5 sont en prison alors que les vrais terroristes comme Posada Carriles se promènent librement dans les rues de Miami avec le consentement des autorités ».

Francisco Hernández a relevé que les membres de celle-ci participent activement aux actions et aux campagnes organisées en Espagne en faveur du retour à Cuba de Fernando González, d'Antonio Guerrero, de Ramón Labañino, de Gerardo Hernández et de René González.

Au cours d'une rencontre avec des proches des 5, Francisco Hernández a précisé qu'ils expriment leur appui à nos compatriotes en envoyant des cartes postales au Président des Etats-Unis Barack Obama et en réalisant une campagne ayant pour but de collecter un million de signatures en faveur de la libération des 5.

Pour sa part, Mirta Rodríguez, la mère d'Antonio Guerrero, a relevé l'influence du travail solidaire mondial et l'importance de l'opinion publique dans la révision et la réduction des peines, influence qui a été reconnue officiellement par les avocats étasuniens.

De son côté, Irma Sheweret, la mère de René González a indiqué :

« Après cette rencontre, nous n'avons pas le moindre doute que toutes les personnes ici présentes emportent avec elles le message de tous les proches. Mais nous voudrions savoir de quelle façon vous pourriez faire un travail systématique, appliquer un programme avec le thème des 5 car bien que nous sachions que le sentiment est fondamental, il doit se traduire par des actions concrètes quotidiennes autrement c'est comme si nous ne nous étions pas rencontrés ici ».

Rosa Aurora Freijanes, la femme de Fernando González a indiqué:

« Je veux prendre congé de vous et je crois que j'exprime le sentiment des autres proches des 5 en disant ce que je dis toujours aux amis solidaires : Nous voudrions bien que vous reveniez l'année prochaine faire ce travail si beau et humain que vous faites ici. Mais nous ne voulons pas que ce soit nous qui nous trouvions ici l'année prochaine pour converser avec vous mais que ce soient les 5, pour vous remercier d'être venus nous aider et pour avoir rendu possible leur retour à leur Patrie »

De son côté, Irma González, fille de René, a également exprimé sa gratitude envers tous ceux qui collaborent avec la cause des 5. Elle a ajouté qu'elle désire la libération de son père mais que cependant elle veut que les 5 rentrent ensemble à Cuba.

Juan Manuel Morales, un autre membre de la brigade a, quant à lui, précisé que la rencontre a été fructueuse pour ceux qui ne connaissaient pas les particularités du procès des 5 et les injustices de l'affaire grâce à la mise à jour faite au cours de la rencontre et à l'opportunité d'échanger des vues avec les mères, les épouses et les filles des 5 héros.

Source : AIN

[www.radiohc.cu](http://www.radiohc.cu)



---

## Le Bolchoï aux pieds d'Alicia Alonso

Moscou (PL) – La directrice du Ballet National de Cuba (BNC) et *prima ballerina assoluta*, Alicia Alonso, a qualifié son retour dans la capital russe, où elle a reçu un hommage, comme « retourner dans le cœur d'une fleur ».

Lors d'un dialogue avec la presse, avec huit jeunes danseurs du BNC et les danseurs du Bolchoï Svetlana Zajárova et Andrei Uravov, elle a souligné l'influence de l'école russe dans le monde et, en particulier, dans le ballet cubain.

« J’espère que tout le Ballet National de Cuba puisse venir à Moscou dans le futur, et que tout le Bolchoï se présente dans l’Île. C’est mon rêve », a-t-elle dit à la presse.

En intervenant dans la conversation, l’ex danseur et actuel directeur du Bolchoï, Vladimir Vassiliev, réciproquement avec une phrase ou il mélange l’admiration et la gentillesse : « J’ai l’impression que maintenant c’est nous qui devons apprendre de l’école cubaine ».

Alicia Alonso est venue pour la première fois à Moscou en 1958 quand elle a débuté dans la cathédrale moscovite de la danse. Elle s’était aussi présentée dans d’autres villes de l’ancienne Union Soviétique, comme artiste invitée du Théâtre Kírov de Leningrad, aujourd’hui Saint-Pétersbourg, et dans l’Opéra de Riga. Ensuite elle est revenue à Moscou durant les années 60, 70 et 80 avec la compagnie qu’elle dirige.

La Bolchoï a rendu un hommage, un tribut pour son 90ème anniversaire, fêté en décembre 2010, et en reconnaissance à une trajectoire qui a laissé une empreinte impérissable dans l’histoire de la danse.

Le gala dans la petite Salle du théâtre, soumise à une importante restauration, a inclut une représentation spéciale des étoiles russes Zajarova et Uvarov, qui ont interprété des passages de *Carmen*. Les danseurs cubains Sadaise Arencibia, Anette Delgado, Yanela Piñera, Viengsay Valdés, Dani Hernández, Alejandro Virelles, Osiel Gounod et Arián Molina ont offert un programme avec plusieurs pas de deux classiques et le Grand pas de Quatre, une version d’Alicia Alonso sur l’originale de Jules Perrot.

La clôture a apporté une note différente, la *Fiesta criolla*, une chorégraphie d’Alicia Alonso à partir du second mouvement de la symphonie *Nuit des tropiques*, du compositeur nord-américain L.M. Gottschalk. Un petit morceau des Caraïbes offrant son arôme à 9 500 kilomètres de distance.

PL



---

Documentaire « Des moments avec Fidel Castro » en Argentine

La Havane, (RHC)- 10 000 copies du documentaire “Des moments avec Fidel Castro” qui fait partie de la série « Les Chemins de la Révolution », seront remises en Argentine le 7 août et projetées pour saluer la Révolution Cubaine et son leader historique.

Le documentaire, avec scénario et direction de la réalisatrice cubaine Rebeca Chávez est considéré comme un portrait multiple qui permet de s’approcher des relations solides qui se sont forgées durant plus de 50 ans entre Fidel Castro et son peuple.

Le documentaire, qui dure 54 minutes, permet aux spectateurs de vivre la communication intense qui s’est établie entre les protagonistes face aux différents conflits et affrontements au cours du processus révolutionnaire.

« Des Moments avec Fidel Castro » est une production de l'ICAIC, l'Institut Cubain de l'Art et de l'Industrie Cinématographique. La musique a été composée par Edesio Alejandro et Ernesto Cisneros.

www.radiohc.cu



---

Habanastation : Prix du Meilleur Film du Festival de Traverse City

La Havane (AIN) – Le long-métrage *Habanastation*, dirigé par le cubain Ian Padrón, a reçu le Prix du Meilleur Film de Fiction du Festival de Traverse City, Michigan, Etats-Unis.

Étrenné dans la salle comble du Lars Hockstand Auditorium, le film a mérité les applaudissements unanimes des spectateurs à l'occasion de son début hors de l'île, a informé l'agence Prensa Latina.

Interprété par les enfants Andy Fornaris et Ernesto Escalona, le film raconte l'histoire de deux écoliers passionnés par les jeux vidéos, dans ce cas une « playstation », qui les conduit sur les chemins de la solidarité et de l'amitié.

Ian Padrón, avec ingéniosité et humour, souligne comment ces deux jeunes sont capables de pallier les différences sociales et de se lier de grande amitié, marquée par les réelles valeurs humaines.

L'œuvre a été présentée par le réalisateur nord-américain Michael Moore, président du rendez-vous, il a souligné qu'*Habanastation* est un long-métrage très universel pour les valeurs humaines qu'il expose.

« Pour nous c'est un luxe que Michael Moore, avec le prestige qu'il possède, ait eu l'amabilité de nous inviter à présenter le film dans son festival », a souligné Ian Padrón.

*Habanastation* est le fruit de l'effort conjoint de la compagnie La Colmenita, de l'Institut Cubain de l'Art et de l'Industrie Cinématographique et l'Institut Cubain de Radio et de Télévision. Il a partagé le laurier avec le film français *Romantics anonymous*, du cinéaste Jean-Pierre Améris, ajoute Prensa Latina.

AIN



---

Le benjamin cubain du jazz courtise la France

Une revue française influente lui a consacré des critiques élogieuses et en avril il a été élu

Talent du Jazz 2011. Cependant le jeune pianiste cubain Harold López-Nussa s'estime encore loin de la célébrité.

« La France m'a donné une plus grande visibilité internationale, mais je pense que je ne suis qu'au début de ma carrière », a déclaré en exclusivité à Paris, à l'agence Prensa Latina, le benjamin des jazzmen d'un pays où les pianistes de haut vol sont légion.

La récompense accordée par l'Adami, l'Association française de la musique, l'équivalent de la SGAE en Espagne, a permis au benjamin du clan López-Nussa de se produire dans de nombreux festivals et clubs importants en Europe.

« Avec mon trio (composé de son frère Ruy Adrian López-Nussa à la batterie, et Felipe Cabrera à la basse), je me présente au Festival de Jazz de Paris au Parc Floral de Vincennes, et ensuite à Juan-les-Pins », a-t-il annoncé.

Après de prometteuses expériences en Suisse, en Espagne, en Italie, en Allemagne, en Norvège et aux Pays-Bas, il sera de retour à Cuba pour accompagner la diva de Buena Vista Social Club, Omara Portuondo, le 17 août, avec qui il a déjà travaillé l'année dernière.

Il mettra son séjour à La Havane à profit pour terminer la bande sonore du film Fables, de Lester Hamlet. Ensuite, il se rendra en Colombie pour un autre Festival de Jazz en septembre et pour terminer ce mois, il enchaînera avec une courte tournée à Cuba.

Neveu de Ernan López-Nussa, un des grands pianistes de jazz cubain, le jeune musicien a souligné à Prensa Latina que même s'il est satisfait par les progrès réalisés, il a « encore beaucoup de choses à apprendre ».

De formation classique, il a débuté ses études au Conservatoire Manuel Saumell de La Havane, puis au théâtre Amadeo Roldan, pour terminer à l'Institut supérieur d'art de Cuba. Il admet cependant qu'il a besoin du temps libre pour enrichir ses connaissances.

« Je ne peux pas non plus laisser passer les occasions qui se présentent, comme le fait d'avoir eu parmi les collaborateurs du trio le Portoricain David Sanchez, un saxophoniste, formé aux États-Unis qui nous a beaucoup apporté », a-t-il souligné.

Avant de revenir à Cuba, le jeune pianiste de 28 ans a dans son agenda d'autres engagements en France, à Avignon et à Marciac, puis en Italie et en Allemagne.

PL



---

Le Ballet Litz Alfonso triomphe en Allemagne avec « Amigas »

Hambourg, Allemagne (PL) – La presse allemande a qualifié la première d'Amigas de spectacle fascinant de la compagnie cubaine Ballet Litz Alfonso, qui combine « la perfection,

le tempérament et la sensualité ».

La représentation, dans le Théâtre Thalia, a éveillé l'admiration unanime du public et des chroniqueurs, qui n'ont pas lésiné sur les éloges d'une production dans laquelle la danse et la musique « réveillent la joie de vivre, avec un enchantement nostalgique et des grands émotions ».

*Amigas* raconte l'histoire de trois femmes à la recherche de leurs rêves, un voyage de quasi deux heures du présent aux souvenirs, à travers le boléro, le cha cha chá, le mambo, la rumba, le swing, le jazz, le son et d'autres rythmes.

Le corps de danse a brillé sur la scène, secondé par le groupe musical de la compagnie à côté des chanteuses Maureen Iznaga, Ivette Cepeda, Niurka Reyes et Sory.

Sans oublier de souligner les premières danseuses Carmen Rosa López, Claudia Valdivia, Ana López, Vadim Larramendi, (du Ballet de la Télévision Cubaine) et Oddebí García, (de l'Ensemble Folklorique), sous la direction musicale de Yuniel Rascon et la direction artistique et générale de Liza Alfonso.

Le public a offert de longues ovations aux artistes, qui sont revenus plusieurs fois sur scène pour remercier les applaudissements.

Vidéo Amigas  
Ballet Liza Alfonso Dance Cuba  
<http://on.fb.me/pBr4ey>

PL



---

Le trio cubain Saoco au Festival pour la Paix en Allemagne

La Havane (AIN) - Le trio de musique traditionnelle Saoco représentera Cuba dans le Festival pour la Paix, qui aura lieu le 6 août dans la ville de Graal-Müritz, Allemagne.

Le groupe caribéen assistera à cet événement populaire à côté d'autres délégations des pays membres de l'ALBA (Alliance Bolivarienne pour les peuples de notre Amérique) qui ont des ambassades accréditées à Berlin, a informé le site Web Cubaminrex.

Précédemment, Saoco a offert un concert dans la ville de Rostock, une représentation faisant partie de leur tournée d'été, intitulée « Ambiente Cubano » (Ambiance Cubaine).

Lors du récital, où ils ont interprété des nouvelles œuvres de leur répertoire en plus des traditionnelles, le groupe a mobilisé un nombreux public qui a eu l'occasion de jouir de la musique de l'Île.

Le trio accumule déjà plus de 10 ans de travail et leurs visites précédentes dans la période estivale dans le nord de l'Allemagne comptent un accueil favorable du public.



---

## La culture comme facteur d'inclusion et de cohésion sociale

Asunción, Paraguay (PL) – L'importance de l'État de former des citoyens libres et cultivés pour résoudre des grands défis comme la pauvreté et l'inégalité, a été soulignée lors de la XIV<sup>ème</sup> Conférence Ibéro-américaine de la Culture.

Alvaro Marchesi, secrétaire général de l'Organisation des États Ibéro-américains (OEI), a souligné que cela vaut la peine de penser comment l'État, et dans l'État la Culture, peut inverser la situation « dans laquelle nous nous trouvons » et offrir des alternatives pour une plus grande cohésion sociale et pour une plus grande inclusion.

Le rendez-vous réuni des ministres de la Culture ; des représentants d'Amérique Latine, des Caraïbes, d'Espagne et du Portugal, et des experts d'organismes internationaux.

Alvaro Marchesi a souligné que dans ces temps où nous vivons, de globalisation et de changements, mais aussi de pauvreté et des inégalités, cela vaut la peine de réfléchir et de mettre au premier plan le rôle de l'État.

Le directeur de l'OEI a dit que la réflexion sur l'État et la citoyenneté politique « doit être entrelacée avec la réflexion sur la citoyenneté culturelle ».

En un tel sens, il a jugé que cette réunion sur la Culture et les droits culturels des citoyens sur les programmes partagés, doit être l'axe central de la réflexion du prochain Sommet de Chefs d'État et de Gouvernement.

Cette conférence aura lieu au Paraguay, les 28 et 29 octobre, sous la devise « La transformation de l'État et le Développement »

« Nous avons entre nos mains, si nous savons l'impulser, les mécanismes pour créer davantage de participation, davantage de connaissance, davantage de formation, davantage de confiance dans les pays et davantage de relations sociales », a-t-il affirmé.

Il a remarqué qu'autour de cette construction de la citoyenneté culturelle il sera possible d'asseoir les bases de la citoyenneté politique des droits des personnes.

Salvador Arriola, secrétaire pour la Coopération Ibéro-américaine, a donné lecture au message envoyé par Enrique Iglesias, secrétaire général de l'OEI, dans lequel il a ratifié « la valeur de la culture comme facteur d'inclusion et de cohésion sociale ».

Le ministre de la Culture du Paraguay, Ticio Escobar, a donné la bienvenue aux ministres et aux représentants et il a souligné que cette conférence servira à replacer les liens de solidarité entre nos pays et à favoriser le débat.



---

## Un quotidien belge publie une interview de Gerardo Hernández

Bruxelles, (RHC)- « Métro », le quotidien le plus populaire de la Belgique, a publié une interview de Gerardo Hernández suite à la visite que lui ont rendue en prison les Belges Katrien Demuynck et Marc Vandepitte. Gerardo Hernández est enfermé dans la prison fédérale de Victorville, aux Etats-Unis.

Lui et 4 autres antiterroristes cubains –les 5- purgent de très lourdes peines de prison dont deux perpétuités, dans des pénitenciers étasuniens. Ils ont été accusés de conspiration à des fins d'espionnage. Ils n'avaient pourtant fait que surveiller les organisations terroristes de Miami pour prévenir Cuba des attentats la prenant pour cible.

Katrien Demuynck et Marc Vandepitte travaillent activement dans la campagne en faveur de la libération des 5 et ils ont profité de leur visite pour prendre contact avec la presse nationale belge.

Le quotidien « Métro » a réagi positivement et leur a envoyé un questionnaire pour Gerardo. L'interview a été publiée dans les deux langues du pays : français et néerlandais avec les titres respectifs « Une génération a déjà grandi avec les 5 Cubains » et « Des Belges ont accès aux 5 Cubains ».

Dans l'interview, Gerardo Hernández parle de la campagne internationale pour la libération des 5 et de l'importance de la solidarité. Il explique également les problèmes avec les visites des proches et le refus des autorités étasuniennes d'accorder le visa à sa femme Adriana.

Répondant à une question sur la présidence d'Obama, Gerardo a répondu que le Président n'a pas tenu jusqu'à présent les promesses initiales d'un possible changement dans les relations des Etats-Unis avec Cuba.

« Il faut un Président étasunien, qu'il soit démocrate ou républicain, avec suffisamment de courage pour ne pas se laisser séquestrer par une minorité à Miami et agir en faveur des intérêts de la grande majorité de nos deux peuples » a relevé Gerardo.

Les trois derniers ministres des Affaires étrangères belges se sont prononcés publiquement pour la libération immédiate des 5.

Gerardo Hernández, qui garde sa fermeté inébranlable, son optimisme et sa confiance dans la force de la solidarité a profité pour envoyer, au nom de ses 4 autres camarades, des salutations au mouvement international.